

Emmanuel Pécontal et Paula Selzer, *Adolphe Gouhenant. Engagements et ruptures d'un socialiste utopique (1804-1871)*, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, 2022.

Par Michel Cordillot

La Franche-Comté fut donc décidément la terre bénie de l'utopie... Né en 1804 à Flagey, près de Vesoul, Adolphe Gouhenant n'était pas tout à fait un inconnu. Mais grâce au minutieux travail de recherche effectué par les deux auteurs tant en France qu'aux États-Unis, toutes les facettes de son extraordinaire trajectoire seront désormais beaucoup mieux connues.

Un bref résumé de sa vie, assurément très mouvementée, suffira à donner à tous l'envie d'en savoir plus en se plongeant dans cet ouvrage qui se lit comme un véritable roman d'aventures.

Tout juste arrivé à l'âge adulte, Gouhenant part s'installer à Lyon où il se fait entrepreneur et se lance dans un ambitieux projet architectural dédié aux arts et aux sciences dans l'optique de concourir à l'éducation populaire. Il ne parvient pas au bout de sa tentative et déménage alors dans le Sud-Ouest, où il travaille comme marchand d'art et restaurateur de tableaux, tout en jouant un rôle actif dans les luttes politiques républicaines clandestines. Devenu une figure de proue du communisme icarien local, il est impliqué dans un retentissant procès qui lui vaut de connaître la prison.

Choisi par Cabet à la veille de la révolution de février 1848 pour prendre la tête de la première avant-garde qui doit aller fonder Icarie au Texas, il est tenu pour responsable de l'échec de cette entreprise mal préparée. Renié par ses coreligionnaires, il reste au Texas, où il rebondit rapidement comme photographe et artiste à Dallas, avant de contribuer à l'essor de Fort Worth où il devient médecin. Quand Considerant se rend à son tour au Texas avec Albert Brisbane pour envisager d'y implanter sa colonie de Réunion, il y rencontre Gouhenant qui le met en garde contre les dangers que les colons vont avoir à affronter ; malheureusement, ce dernier n'est pas écouté. Seule sa mort prématurée à la suite d'un terrible accident met fin à une vie bien remplie.

Suivre à la trace le parcours de Gouhenant n'a pas été une mince affaire, ne serait-ce que du fait des nombreuses déformations de son nom dans les archives et les journaux de l'époque. Pourtant les deux auteurs-enquêteurs y sont plus qu'honorablement parvenu.

Toutefois l'intérêt de cet ouvrage est d'aller bien au-delà d'une simple

biographie analysant en détail les péripéties d'une vie en soi hors du commun. Sa force est de nous éclairer sur le cadre historique dans lequel s'est inscrite l'action de Gouhenant. Le livre nous apporte par exemple des informations de première main et du plus haut intérêt sur la nature réelle du mouvement républicain qui se développe dans les départements du Sud-Ouest sous la Monarchie de Juillet, sur la trahison de Laponneraye, sur les dessous du procès des Icariens de Toulouse. Sur la partie américaine de la vie de Gouhenant, il nous fournit des précisions inédites aussi bien sur la tentative manquée de fonder une colonie icarienne au Texas que sur la vie économique et culturelle dans les premières implantations urbaines de ce même État (on parle quand même de villages devenus aujourd'hui des mégapoles, comme Dallas ou Fort Worth, dont une rue porte désormais le nom de Gouhenant – sous sa forme phonétique).

Le style de cet ouvrage publié par l'Université de Franche-Comté dans son excellente collection « Les Cahiers de la MSHE Ledoux » est clair, sa lecture agréable, notamment grâce à la présence de nombreuses illustrations, tandis qu'un index en facilite grandement l'utilisation. Pour finir, il faut aussi saluer la remarquable adaptation en français qu'a faite Emmanuel Pécontal du texte paru originellement en anglais. Au total, il s'agit bien là d'une importante contribution à l'histoire des tentatives concrètes de réorganisation sociale.

Les Plumées,
une collection qui « retrouve,
réédite, réhabilite les œuvres du matrimoine ».

Par Nicole Chossou

Nous n'avons pas trouvé beaucoup de références à Fourier dans les productions féministes actuelles. C'est pourquoi nous avons applaudi au programme de la collection « les Plumées » des éditions Talents Hauts (<http://www.talentshauts.fr/41-les-plumees>).

Un des titres réédités est

Trois sœurs rivales de Marie-Louise Gagneur (1832-1902).

On peut déplorer que la préface de Isabelle Pasquet, qui certes mentionne Fourier, ne rende pas plus justice à l'influence déterminante de ce dernier sur